

il fit preuve le sacra l'un des grands hommes du Bloc. Lorsque le ministère Sarrien fut formé au mois de mars 1906, il y entra comme ministre de l'instruction publique et des cultes. Il garda ce portefeuille pendant quelque temps dans le ministère Clemenceau, puis il passa au département de la justice, en conservant les cultes.

M. Briand, avant d'être ministre, était un socialiste ardent, un antimilitariste notoire, et s'était fait remarquer par des déclarations révolutionnaires qu'on lui a subsequmment jetées plus d'une fois à la figure. Il semble avoir rencontré peu de difficultés dans la formation de son cabinet. Au bout d'une journée, le 24 juillet, il avait réussi à grouper le personnel suivant : Briand, président du Conseil, ministre de l'intérieur et des cultes ; Barthou, ministre de la justice ; Pichon, ministre des affaires étrangères ; Cochery, ministre des finances ; Doumergue, ministre de l'instruction publique ; Millerand, ministre des travaux publics, des postes et télégraphes ; Jean Dupuy, ministre du commerce ; Ruau, ministre de l'agriculture ; Trouillot, ministre des colonies ; Viviani, ministre du travail. La guerre et la marine iront probablement au général Brun et à l'amiral Boné de Lapeyrère.

Les dépêches disaient que le parti radical ferait grise mine au nouveau cabinet, à cause des doctrines socialistes trop accentuées de son chef. Nominalemeut, dans sa personne, c'est le socialisme qui arrive au pouvoir en France ; et c'est là un fait énorme. Il y a seulement dix ans pareille chose eût paru impossible. Avec Briand, premier ministre, Millerand et Viviani, le socialisme français est installé au pouvoir. Mais le parti socialiste se jugera-t-il aussi triomphant qu'il paraît l'être ? MM. Briand, Millerand et Viviani, ministres, et obligés de gouverner avec une majorité où le radicalisme bourgeois compte encore comme le plus nombreux élément, ne sacrifieront-ils pas à l'opportunisme politique au point d'être considérés hétérodoxes par le doctrinaire Jaurès et le sectaire Jules Guesde ? C'est plus que probable.

En attendant, M. Briand a fait mentir les dépêches pessimistes par la façon triomphale dont il a enlevé son premier vote de confiance. C'est le 28 juillet qu'il a lu à la